



The Catholic
Archdiocese
of Edmonton

Joy in Christ
100 Jubilee
1912-2012

Jubilee 100 Biography Project

Biography of Hermas Charbonneau

Submitted by St. Vital Parish, Beaumont



Hermas Charbonneau of Beaumont, Alberta, was born on January 23, 1882, in Ste-Monique, Quebec, to Damase Charbonneau and Suzanne Leroux. After graduating from the local school, Hermas was hired as an apprentice in a smithy. In the meantime, his parents had moved to the village of Annonciation in the Labelle County. At the age of 19, Hermas decided to try his luck in the West. He stopped at Lebret, Saskatchewan, stayed and worked for six years as a blacksmith for the Lebret Industrial School.

In Lebret he met Marie-Louise Paradis, of French descent, whose parents were Auguste Paradis and Mathide Lagace originally from Le Bic, Quebec. Marie-Louise was born on August 2, 1886. In 1906, the Paradis family moved to St. Eustache, Manitoba, before arriving in Lebret. Marie-Louise remained in Winnipeg for another year where she worked in a chocolate and cake factory. On one of her visits to Lebret, she met Hermas Charbonneau and soon decided to make Lebret her permanent home. Hermas and Marie-Louise were married on February 25, 1908. The young couple resided in Lebret for two years and then in Maillardville, B.C., until 1919. Having heard that the winters were fairly mild in Alberta and that cars were used in the winters as well as in the summer, Hermas decided to go to Alberta and find out for himself.

At that time, the people of Beaumont were striving to build a church. The parish priest, Rev. Normandeau, wrote weekly in the French newspaper, *l'Union*, all about this undertaking. Having read about this, Hermas left for Beaumont. He hoped to open a garage and a blacksmith shop.

His mind was quickly made up, and at the end of July his family was able to join him. He was very busy with his garage and blacksmith shop and at different other occupations as he loved a challenge and was always ready to render services. During 35 years, he remained the right-hand man for all the parish priests of Beaumont. He was sexton, chauffeur, and security man, while keeping the lawn and the cemetery in the best of conditions.

His wife, Marie-Louise, was also a great asset to Beaumont. She worked in the Post Office for 30 years, and was president of *Les Dames de Sainte-Anne*. Over the years she helped organize parish activities, taking care of decorating the church for special occasions along with the ladies of the parish. Her renown as a cake decorator spread rapidly and her talents as an artist were often put into contribution for the church and for the parish hall decorations.

They had a number of children, several of whom died as children. Surviving to adulthood were their daughters Jeanne, who became a member of the Congregation of the Filles de Jésus, Elizabeth, later Mrs. Wilfrid Royer, and Rhéa, Mrs. Marcel Demers.

Hermas et Marie-Louise retired in 1955. At a recognition ceremony put on by the teachers and students at the Beaumont school, these two remarkable individuals were the recipients of the Orchid of Merit.

Many other families in the parish have also shown notable devotion to the Church and the parish. Nothing is more inspiring than the example that they have set for us by living with integrity, love, faith, and confidence in life.



La Biographie de Hermas Charbonneau

présenté par la paroisse St. Vital, Beaumont

Hermas Charbonneau, de Beaumont, est né le 17 janvier 1882 à Saint-Monique, Comté des Deux-Montanges, province de Québec. Ses parents, Damase Charbonneau et Suzanne Leroux, s'établirent au village de l'Annonciation, dans le comté de Labelle. Après avoir fréquenté l'école du rang, le jeune Hermas s'était engagé comme apprenti forgeron. A l'âge de 19 ans, il décida de se rendre dans l'Ouest pour y tenter sa chance. En chemin, il s'arrêta à Lebret en Saskatchewan et il y travailla pendant six ans comme forgeron pour l'École Industrielle de Lebret.

C'est à Lebret qu'il rencontra Marie-Louise Paradis dont les parents, Auguste Paradis et Mathilda Lagace, étaient originaires du Bic Québec. Marie-Louise est née le 2 avril 1886 dans cette localité. En 1906, la famille Paradis s'était rendue d'abord à Saint-Eustache au Manitoba puis à Lebret en Saskatchewan et elle y demeura six ans.

Hermans Charbonneau et Marie-Louise Paradis ont célébré leur mariage le 25 février 1906. Le jeune couple s'installa à Lebret où sont nées Jeanne et Elisabeth. La petite famille vécut deux ans à Marcellin, Saskatchewan, puis se fixa à Maillardville en Colombie Britannique jusqu'en 1919. Rhéa y est née. Ayant apprise qu'en Alberta il ne tombait pas beaucoup de neige et que les voitures circulaient en hiver comme en été, Hermas décida d'aller vérifier les ouï-dire sur place. Or, en un petit village pittoresque nommé Beaumont, les paroissiens étaient à construire leur église et le curé, l'abbé Normandeau, ne manquait pas de soumettre, chaque semaine au journal français, l'Union, les nouvelles concernant les activités de sa paroisse. A l'affût de nouvelles, Hermas Charbonneau se rendit à Beaumont pour établir un atelier de forgeron combine d'un garage. A la fin de juillet, sa famille le rejoignait.

Jusqu'à sa retraite, Hermas Charbonneau a assumé différentes charges et responsabilités. Aucun travail ne le rebutait; il rendit de grands services à la paroisse et aux curés qui s'y sont succédé pendant 35 ans, étant tour à tour bedeau, chauffeur, gardien, responsable de l'entretien des pelouses, du cimetière et même de l'école.

Son épouse fut en charge du bureau de poste pendant 30 ans. Pendant de longues années, elle fut présidente et conseillère de la Société des Dames de Sainte-Anne et de quelques autres organisations paroissiales. Elle acquit également une réputation enviable de décoratrice émérite de gâteaux de noces et d'anniversaires remarquables. Point n'était nécessaire de s'adresser aux experts d'Edmonton. On ne pouvait trouver meilleure artiste que Madame Charbonneau.

Ils ont en plusieurs enfants dont quelques-uns décédés en bas âge, Jeanne qui est devenue membre de la Congrégation des Filles de Jésus, Elizabeth – Mme Wilfrid Royer, et Rhéa ou Mme Marcel Demers. En 1955, Hermas et Marie-Louise ont pris leur retraite. À une célébration de reconnaissance préparée par les professeurs et les élèves de l'école de Beaumont, ces deux remarquables citoyens ont été les récipiendaires de *L'Orchidée de Mérite*.

Bien d'autres familles de la paroisse ont été remarquables par leur dévouement entier à l'Église et à la paroisse. Rien d'aussi valeureux que l'exemple qu'elles nous ont légué d'une simplicité et d'une intégrité de vie, d'amour et de foi et de confiance en la vie.